

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUNA Y BARCELONA,

DEL SABADO 16 DE MAYO DE 1812.

San Juan Napomuceno Marcir. — Las Q. H. están en la Iglesia del Hospital General, se reserva á las seis y media de la tarde.

NOUVELLES ETRANGERES HONGRIE.

Semlin, 1.^{er} janvier. — Hier les serviens ont tiré des salves d'artillerie pour célébrer un avantage obtenu sur les turcs, dont le général Czerny-George a, dit-on, reçu l'annonce. Voici les détails qu'on en donne: le grand visir, qui se trouvait absolument sans vivres et sans fourrages, prit la résolution de faire une sortie furieuse avec toutes les troupes enfermées dans Rudschuk, et qui s'élevaient à 25,000 hommes, pour se frayer une route à travers les retranchemens et les redoutes des russes qui entouraient la ville de toutes parts. Il en est résulté un combat terrible. Les turcs ne mettaient leur espoir que dans leurs sabres et dans la rapidité de leurs chevaux: les russes étaient défendus par l'artillerie de leurs lignes, on voyait des pachas et des beys se précipiter au milieu des rangs ennemis. On assure que, de part et d'autre, 10,000 hommes ont péri sur le champ de bataille. Le grand-visir, qui s'était déguisé en habit d'un simple janissaire, a réussi à franchir les lignes russes avec un corps de cavalerie que les russes n'ont pas pu poursuivre. On assure même que le grand visir est arrivé à Schumla, où il y a un corps de troupes fraîches.

L'Observateur Autrichien ne rapporte pas la nouvelle de la sortie des turcs de Rudschuk; mais il dit que le grand-visir est arrivé à Schumla.

Pest, 22 janvier. — De nouvelles garnisons sont arrivées ici et à Buda. Les bataillons sont en général composés de soldats de la Gallice.

[*Journal de l'Empire.*]

EMPIRE D'AUTRICHE.

Vienne, 15 janvier.

Les bruits de paix entre la Porte et la Russie sont entièrement évanouis. Toutes les nouvelles qui nous parviennent depuis quelques jours de Bucharest, de Viddin, d'Hermanstadt et de Temesvár, s'accordent parfaitement à cet égard. Cependant, on ne dit pas encore que les négociations soient rompues; au départ du dernier

NOTICIAS ESTRANGERAS UNGRIA.

Semlin 1.^o de enero. — Ayer los serviens hicieron salva, en celebracion de una ventaja obtenida sobre los turcos, habiendo recibido la noticia, segun dicen, el general Czerny-George. He aquí los detalles que se refieren: el gran Visir, que se hallaba absolutamente sin víveres y sin forraje, tomó la resolución de hacer una salida furiosa con todas las tropas encerradas en Rudschuk que ascendian á 25,000 hombres, para abrirse un camino, atravesando los atrinchamientos y reductos de los rusos, que por todas partes rodeaban la ciudad. Resultó de esto un combate terrible. Los turcos no cifraban sus esperanzas sino en sus sabres, y en la rapidez de sus caballos: los rusos estaban defendidos por la artillería de sus líneas. Se veían Bexas, y Beys que se precipitaban en medio de las filas enemigas. Se asegura que quedaron en el campo 10,000 hombres entre unos y otros. El gran Visir, que se había disfrazado con el vestido de un simple genizaro, logró traspasar las líneas rusas, con un cuerpo de caballería, que los rusos no pudieron alcanzar. Se asegura también que el gran Visir ha llegado á Eschumla, donde hay un cuerpo de tropas frescas.

El Observador Austriaco no trae la noticia de que los turcos hayan salido de Rudschuk; pero dice que el gran Visir llegó á Eschumla.

Pest 22 de enero. — Aquí y á Buda, han llegado nuevas guarniciones, los batallones son por lo general compuestos de soldados de la Galizia.

[*Diario del Imperio.*]

IMPERIO DE AUSTRIA.

Viena 15 de enero.

Los rumores de paz entre la Puerta y la Rusia están enteramente desvanecidos. Todas las noticias que de algunos días á esta parte nos llegan de Bucarest, Vidin, Hermanstadt, y de Temesvár, van perfectamente de acuerdo sobre esto particular. Sin embargo no se dice aun que las negociaciones hayan cesado ya. Pasa por cierto,

courrier, les négociateurs se trouvaient à Bœharest. Il passe pour certain que le Grand-Seigneur a formellement désapprouvé les propositions faites ou acceptées par le grand-visir. *[Idem.]*

que el gran Señor ha desaprobado formalmente las proposiciones hechas ó aceptadas por el gran Visir.

[Idem.]

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

LE PREFET DE MONSERRAT.

Arrête ce qui suit :

ARTICLE PREMIER.

Dans le courant du présent mois, il sera dressé un tableau de la population actuelle de la ville de Barcelone.

ART. 2. Ce tableau sera dressé par Mrs. les commissaires de police.

ART. 3. Il comprendra tous les individus résidant en ce moment dans la ville de Barcelone, quel que soit leur âge, à l'exception de ceux qui n'y séjournent que passagèrement.

ART. 4. Les propriétaires ou principaux locataires de maisons situées à Barcelone, seront tenus de faire, pardevant le commissaire de police de leur arrondissement, la déclaration de tous les individus domiciliés ou résidant dans leurs maisons.

ART. 5. Le délai dans lequel la déclaration devra être faite sera déterminé par Mrs. les commissaires de police.

Les propriétaires ou principaux locataires qui n'auront pas effectué leur déclaration dans le délai fixé, seront poursuivis par voie de police administrative.

ART. 6. Mrs. les Commissaires de police, après avoir dressé le tableau particulier de la population de leur arrondissement, se réuniront ensuite en commission, pour former le tableau général de la population de Barcelone.

ART. 7. Ce tableau sera déposé au secrétariat de la préfecture dans les cinq premiers jours du mois prochain.

ART. 8. Le présent arrêté sera soumis à l'approbation de Mr. le Conseiller d'Etat, Intendant général des départements du Mont-Serrat et des Bouches de l'Ebre.

Barcelone, le 8 mai 1812.

Signé le comte TRAILHARD.

Vu et approuvé par nous, Conseiller d'Etat, Intendant des Départemens du Mont-Serrat et des Bouches de l'Ebre.

Barcelone, le 9 mai 1812.

Le Conseiller d'Etat Intendant.

Signé F. CHAUVELIN.

Pour copie conforme,

Le Secrétaire-général par intérim de la Préfecture, du Mont-Serrat.

Signé H. de Cintré.

EL PREFECTO DE MONSERRATE.

Decreta lo que sigue:

ARTICULO PRIMERO.

Por todo el corriente mes se levantará un estado de la población actual de Barcelona.

ART. 2. Los Señores Comisarios de Policía serán los que formen este estado.

ART. 3. Este estado comprenderá todos los individuos que en este momento residen en Barcelona, sea qual fuere su edad, à excepcion de los que moran aqui pasageramente.

ART. 4. Los propietarios, ó principales inquilinos de las casas situadas en Barcelona deberán hacer la declaracion de todos los individuos domiciliados ó residentes en sus casas ante el Comisario de Policía de su cuartel.

ART. 5. El término en que deberá hacerse esta declaracion, lo determinarán los Señores Comisarios de Policía.

Los propietarios ó principales inquilinos que no hubieren efectuado su declaracion en el término señalado serán perseguidos por la via de la Policía administrativa.

ART. 6. Los Señores Comisarios de Policía, despues de haber levantado el estado particular de la población de su cuartel, se reunirán luego en junta para formar el estado general de la población de Barcelona.

ART. 7. Este estado se depositará en la Secretaría de la Prefectura dentro los cinco primeros dias del mes que viene.

ART. 8. El presente decreto será sometido à la aprobacion del Señor consejero de Estado, Intendente general de los Departamentos de Monserrate y de las Bocas del Ebro.

Barcelona 8 de mayo de 1812.

Firmado, El conde TRAILHARD.

Visto y aprobado por Nos, consejero de Estado, Intendente de los Departamentos de Monserrate y Bocas del Ebro.

Barcelona 9 de mayo de 1812.

El consejero de Estado Intendente,

Firmado, F. CHAUVELIN.

Por copia conforme,

El Secretario general interino de la Prefectura de Monserrate.

Firmado, H. de Cintré.

COMMISSARIAT-GENERAL DE POLICE.

Avis au Public.

D'après l'arrêté ci-dessus, les propriétaires ou principaux locataires des maisons situées à Barcelone, sont tenus de se présenter devant Mrs. les Commissaires de police de leurs arrondissemens respectifs, afin d'y faire la déclaration de tous les individus de queltenation qu'ils soient, domiciliés ou résidant dans leur maison. Le délai pour recevoir ces déclarations est fixé au 25 du courant.

Les habitans du premier Arrondissement se présenteront au bureau de Mr. le Commissaire de police Léopold Pi, rue de Rosich.

Ceux du 2.^e Arrondissement se présenteront au bureau de Mr. le Commissaire de police Lugan, rue Neuve, n.^o 91, son domicile provisoire.

Ceux du 3.^e Arrondissement, au bureau de Mr. Bernard las Casas, rue Dormitorio de St. François.

Ceux du 4.^e Arrondissement, au bureau de police, hôtel du commissariat général, devant Mr. Dufour.

Ceux du 5.^e Arrondissement, Barcelonette et Genève, au bureau de Mr. le Commissaire de police Philibert, à Barcelonette.

Le public est prévenu que le terme fixé au 25 courant, pour faire ces déclarations, est de rigueur, et l'on ne s'y conformer, ils seront, comme le porte l'arrêté, poursuivis par voie de police administrative.

Barcelone, le 14 mai 1812.

*Le capitaine de la Louveterie Impériale,
Commissaire général de police de Barcelone et Arrondissement.*

HUBERT DE BEAUMONT BRIVAZAC.

Ordre du jour du 17 mai 1812.

Les nommés Joseph Casas, dit Caretas, âgé de 36 ans, natif de St. Gervasi; Pierre Gaspert, dit Cagulla, âgé de 18 ans, natif de Saint André de Palomar; et Emmanuel Garcin, tous les trois assassins et voleurs de grand chemin, ont été pendus ce soir à 4 heures sur le glacis de la Citadelle.

Le nommé André Basseu, arrêté avec eux, sera, à cause de son extrême jeunesse, envoyé en France, pour y être détenu jusqu'à la pacification générale de la Catalogne.

*Par ordre de Mr. le général de division,
Comte MAURICE MATHIEU, commandant
supérieur de la Basse-Catalogne.*

*L'Adjudant-commandant chef de l'Etat-major,
Signé ORDONNEAU.*

COMISARIATO GENERAL DE POLICIA.

Aviso al Público.

A tenor del decreto que antecede, los propietarios ó principales inquilinos de las casas situas en Barcelona quedan obligados à presentarse ante los Sres. Comisarios de policía de sus respectivos cuarteles, afin de hacer la declaración de todos los individuos, à que nacion pertenecen, que estén domiciliados en sus casas. El termino que se señala para recibir esta declaración es hasta el dia 25 del corriente.

Los habitantes del cuartel primero deberán presentarse al despacho del Señor Comisario de policía Leopoldo Pi, calle de Rosich.

Los del 2.^o al del Señor Comisario Lugan, calle del conde del Arago n.^o 91, que es su domicilio provisional.

Los del 3.^o al del Sr. Bernardo de las Casas, en el Dormitorio de San Francisco.

Los del 4.^o al del Señor Dufour, en la misma casa de la Policía.

Los del 5.^o, Barceloneta y Ginebra, al del Señor Comisario Philibert en Barceloneta.

Se avisa al público que el termino fixado, hasta el 25 del corriente para hacer esta declaración, es perentorio, y que los que no se conformaron, serán (como dice el decreto) perseguidos por via de la Policía administrativa.

Barcelona 14 de mayo de 1812.

*El capitán de la montería Imperial, Comisaria
general de Barcelona y su distrito.*

HUBERTO DE BEAUMONT BRIVAZAC.

Orden del dia 15 de mayo de 1812.

José Casas, alias Caretas, de edad de 36 años, natural de San Gervasio; Pedro Gaspert, alias Cagulla, de edad de 18 años, natural de San Andrés de Palomar; y Manuel Garcin, los tres ladrones y asesinos de caminos reales, han sido ahorcados à las quatro de la tarde, en el glacis de la Ciudadela.

Andrés Basseu, preso con ellos, será, à causa de su juventud, conducido à Francia, para ser detenido hasta la pacificación general de Cataluña.

*De orden del Sr. general de division conde
Mauricio Mathieu, comandante superior de
la Baza Cataluna.*

*El ayudante comandante jefe del estado mayor
Firmado ORDONNEAU.*

Las viudas de los militares españoles y otros pensionarios civiles son avisadas que, para facilitar las formalidades que deben hacer para obtener los socorros concedidos con el decreto del 3 de mayo, de S. E. el Gobernador general de Cataluña, insertado en el n.º 133 del martes 12 del corriente, el Sr. Cerdá, juez de paz y archivero, queda autorizado á entregarles las copias auténticas de los títulos de las pensiones que están depositados en los archivos, llamados de la *Contaduría*.

Dichas viudas y pensionados, deben en consecuencia dirigirse al Sr. Cerdá, calle de San Jaime, casa de la Batllia n.º 3.

En ejecución de los órdenes de Mr. Bourdon, comisario ordenador en jefe de la Armada de Cataluña, le público es prevenido qu'il sera procédé aujourd'hui 16 du courant, à midi précis, à la vente publique, et aux enchères, des cuirs et soif, provenant des abats des bestiaux de l'armée; les cuirs s'élèvent à environ quatre cent cinquante.

Esta venta será faite à Barcelonette au local de la Boucherie militaire, par le commissaire des guerres et en présence de Mr. le Président de la Municipalité.

Las personas que desirarían asegurarse de la calidad de los cueros y de su tenor, podrán presentarse al matadero militar todos los días de las 7 de la mañana, hasta medio día.

El comprador tendrá que cargar con los gastos de la adjudicación y demás que se ofrecieren. Las cosas compradas se entregarán á los tres días de la adjudicación, y la suma entrará en la caja del pagador del ejército.

Para facilitar despacho se hará la venta en varios partidos.

Venta.

Quien quisiere comprar una casa, que comience media mojada de tierra, con árboles, sita en el término de Sarriá, en el territorio de casa Lladó; podrá acudir á casa Pablo Roses, á la *Theressa*, donde darán razon de su dueño.

Servicio.

Una mujer viuda, de mediana edad y sin familia, busca casa para servir, sabe coser, planchar y regularmente el arte de cocina, tiene quien la abone, y dará razon Teresa Truch, que vive en la plaza de los Arrieros.

Hallazgo.

En la calle Nueva de San Francisco, casa n.º 24, darán razon de un pañuelo que se encontró el día 7 del corriente, en los extramuros de esta ciudad.

Pérdida.

Se ha perdido un muchacho de 5 años de edad, es flaco de jico, no habla, y iba vestido con un chaleco de mahon, y sin calzoncillos; quien lo haya recogido tendrá la bondad de llevarlo á Ginebra.

T E A T R O.

La Sociedad dramática Española, representará hoy á las seis y media; la comedia intitulada, *Un Afonso á la sazón sabe bien donde el Zapato le aprieta*; de figurón 1.ª representación; tonadilla y saynete.

Chez J. Alzina et P. Barrera, Imprimeurs du Gouvernement de Catalogne.